



Le Var

IL EST TOUJOURS AGRÉABLE DE PRENDRE SES QUARTIERS D'HIVER DANS LE SUD. DANS UN ARRIÈRE-PAYS VAROIS ÉPARGNÉ PAR LES TEMPÊTES DE FIN D'ANNÉE, LES FA-LAISES D'OCRE METTENT EN VALEUR LES VAGUES D'ÉME-RAUDE DES MAQUIS ET DES PINÈDES, ENJOLIVENT LES GORGES ARIDES OÙ LES CHEMINS SONT PARFUMÉS AU THYM ET AU ROMARIN. LA CÔTE TOURMENTÉE, FIÈRE DE SES CRIQUES SAUVAGES, SEMBLE JOUIR ELLE AUSSI DU SOLEIL ET D'UNE TEMPÉRATURE CLÉMENTE AVANT LA PROCHAINE TRANSHUMANCE ESTIVALE DES VA-CANCIERS. C'EST EN CE MOMENT QU'IL FAUT EN PRO-FITER... EN 4x4 BIEN SÛR!

JEAN-PIERRE STEINER

Parcours
Durée
Difficulté
Particularités

90 kilomètres.
1 journée et demie.



balade envisageable en pneus mixtes quasiment toute l'année. Toutefois, il existe plusieurs passages techniques de niveau 2. par temps de pluie, pneus boue et matériel obligatoire!

Conseils

Le plaisir des yeux mimosas



Vue magnifique au-dessus du lac de Saint Cassien infesté, paraît-il, par des milliers de tortues de Floride.

Je hais la Côte d'Azur l'été ! Dès le 15 juin tout bascule avec les caravanes des british, des Allemands et des Hollandais qui investissent leurs villas de rêve. C'est le début de la grande invasion... Quelques semaines plus tard, les "faunes" des grandes cités débarquent pour s'installer généralement dans les "HLM de toile" avec l'ambiance qui va avec. En prime, le programme plage-bronzette-boîte de nuit, ce n'est pas ma tasse de thé. Je m'imagine mal passer mon temps à me laisser griller toute la journée côté pile, puis côté face, même si, en contrepartie, le regard peut admirer à satiété les formes nues et pulpeuses des "Pamela" de service, alignées en rangs d'oignons..., si vous me permettez l'expression. Et puis, il est impossible de circuler, c'est pire que la place de l'Étoile à 18 h 00, même pour aller boire un canon sur une terrasse du centre ville, normalement plus calme. Bref, la Côte, l'été, c'est l'enfer.

Jadis, il s'avérait possible de randonner d'autant plus tranquillement dans les monts sauvages des Maures ou de l'Estérel que tous les "moustiques" se vautraient sans relâche sur les plages. À 20 bornes à peine des clapotis, on ne rencontrait plus personne, et personne ne venait vous chercher querelle. Aujourd'hui, mais depuis plusieurs années déjà, c'est la "Guerre du Feu". La peur des incendies, au demeurant criminels pour la plupart, a provoqué une pluie torrentielle de panneaux et de barrières, lesquelles sont bien entendu fer-

mées et cadenassées dès les débuts de juin. L'un des paradis du 4x4 a ainsi été condamné. Alors soyons clairs : pour en profiter vraiment, il faut aller dans le Var hors saison, et pourquoi pas, en plein hiver. C'est ce que nous avons fait en compagnie de Roger Second et du club « Bagnols Tout Terrain ».

À vous de jouer, mais il faut savoir néanmoins avant de partir que panneaux et barrières sont en place toute l'année, sur tous les chemins, sur tous les itinéraires envisageables. Tous les parcours font donc fi des premiers, tandis que les secondes ont la courtoisie de rester levées pour "autoriser" votre passage (voir "la Loi"). En Provence, on a dorénavant l'impression de circuler dans le cadre d'une liberté surveillée

dont les totems métalliques posés abusivement, sinon illégalement, ne manquent pas de culpabiliser les esprits. Je ne sais pas si je vais en rassurer beaucoup, mais c'est ainsi. J'y reviendrai. En attendant, vas-y Roger, montre-nous le chemin !

UNE SIMPLE HISTOIRE DE BAGNOLS, POUR COMMENCER...

Rendez-vous donc à Bagnols-en-Forêt, petite cité provençale ancrée sur les monts boisés, juste au-dessus de Fréjus. Le village est pittoresque, encerclé par une demi-douzaine de chapelles romanes. On y trouve des petits

GUIDE PRATIQUE

Distance et durée :

90 kilomètres en une journée et demie en profitant des sites.

Difficulté et particularités :

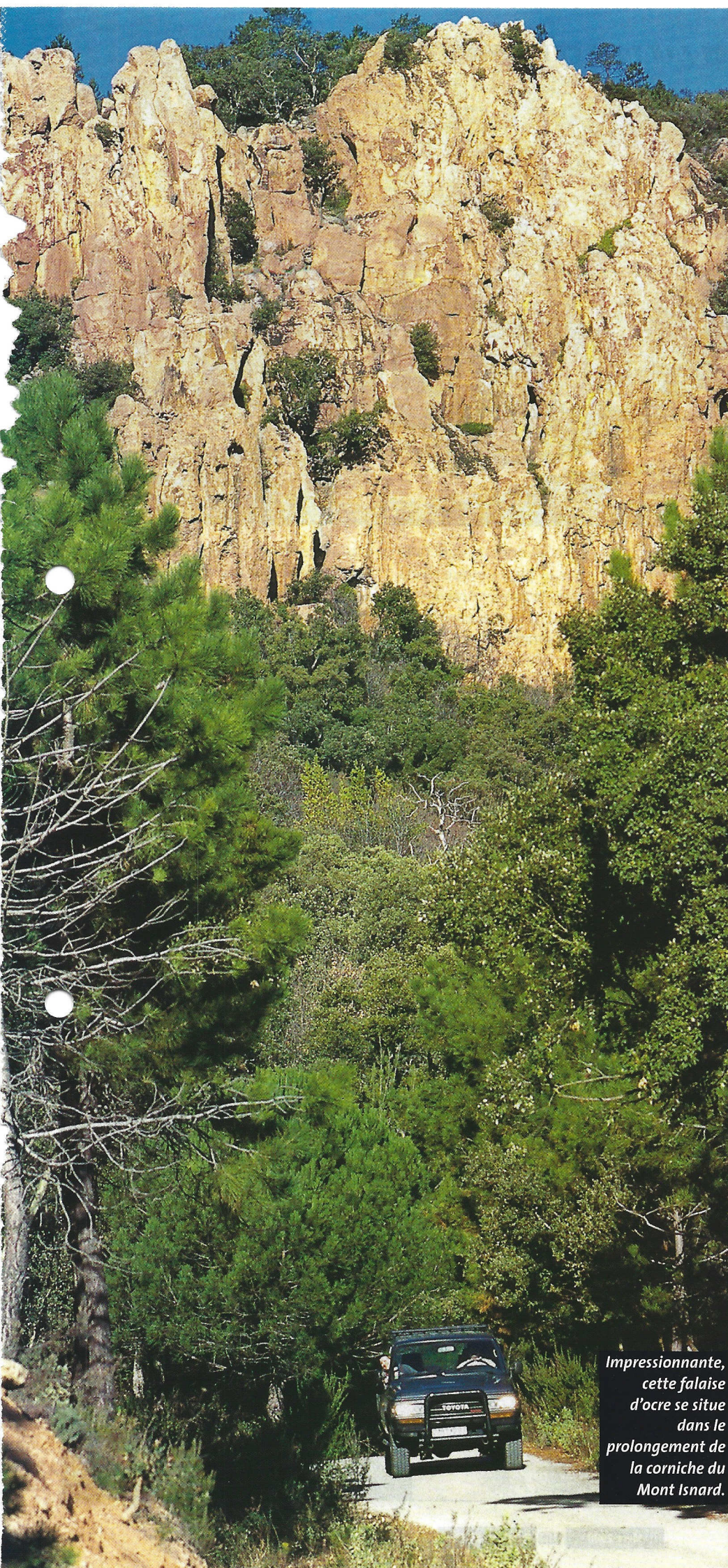
Accessible à tous les niveaux de pilotage par temps sec, même avec des pneus mixtes. Itinéraire qui préserve carrosserie et peinture.

Principales curiosités :

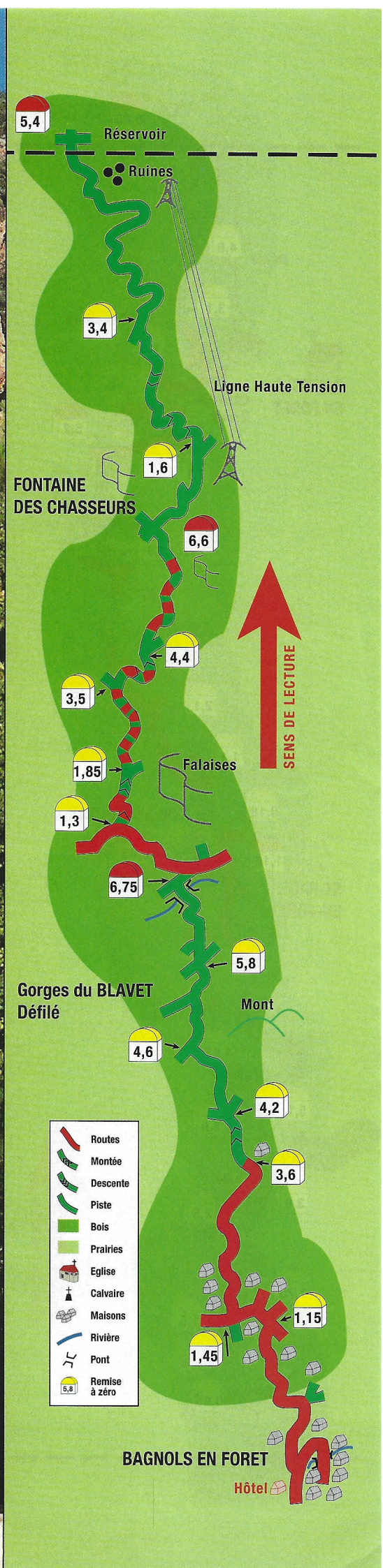
Le village moyenâgeux de Bagnols et les chapelles qui l'entourent, les panoramas permanents, les ruines du barrage de Malpasset, les différents lacs, le village de Tanneron.

Cartographie :

Cartes IGN au 1/25000e n° 3544 O et E, 3643 O.



Impressionnante, cette falaise d'ocre se situe dans le prolongement de la corniche du Mont Isnard.





Panorama au-dessus de Bagnols en Forêt, charmant village qui constitue le point de départ de notre périple.



commerçants sympas, et donc de quoi faire ses emplettes pour le pique-nique ! Vers l'Ouest, puis S-O après la coopérative des vignerons, nos 4x4 saluent la chapelle Notre-Dame en cours de restauration, puis filent sur la droite sous les pins odorants. Un peu plus loin, le macadam laisse place à la terre battue dont l'arrivée dans le décor est dûment matérialisée, comme indiquée dans l'intro, par la première barrière (levée) du lot. Le chemin, pourtant communal, jette ses rubans d'ocre en grimpant progressivement sous la voûte des pins omniprésents. ça fleure bon la Provence. En hiver, il ne manque plus que le chant des cigales, mais les senteurs et la végétation méditerranéenne sont au rendez-vous. Au premier plan, se dressent de temps en temps les petits chênes kermès tandis que les bouquets de bruyères géantes aux reflets mauves tapissent la rocaille. Une petite descente de caillasses roulantes et le parcours s'infléchit, se faufile sous les murailles de sang

sculptées. La grande piste poussiéreuse tranche le bois de Malvoisin en direction d'Sud, puis repart Ouest. À travers l'épais rideau des pins, se dévoilent par à-coups les dentelles ciselées qui veillent sur les gorges sauvages du Blavet. À la D47, les Toys et le Land s'engagent vers le Sud. Un peu plus loin, à main droite, une nouvelle allée cuivrée prend le relais. Dans la montée viroleuse où les plaques de goudron alternent régulièrement avec la terre d'ocre, elle s'accroche Ouest aux courbes de niveau, atteint la crête en choisissant le balcon qui appréhende la large plaine de l'Argens. À main droite, les parois vermeilles dominent le paysage ; à gauche, dans le lointain brumeux, le regard plonge sur les dentelles du Rocher de Roquebrune et sur la ligne bleu foncé du massif des Maures. La piste semble flotter au-dessus du pays varois. Soudainement, la végétation s'enrichit et les pins ne font plus la loi. Les chênes-lièges, le



Au bout du chemin du Charretier vous attend ce joli pont de pierre sans Yves Duteil, juste avant d'attraper la seconde partie du Tanneron.



En permanence, tout au long du parcours, une succession de cartes postales, plus belles les unes que les autres.

genêts épineux, les cistes, les arbousiers, les herbes de houx et de laurier, composent harmonieusement un décor plus attirant. N-O, la crête débouche au pied des enceintes purpurines d'Isnard, précisément au carrefour de la Fontaine des Chasseurs. La Fontaine existe bien : l'eau y est fraîche, excellente, profitez-en, c'est gratis. À droite, le chemin quitte le balcon Sud, passe de l'autre côté de la corniche pour le versant Nord. Au fond, à l'horizon, ondulent les masses grises des Préalpes. Est, puis S-E, dans le bois du Rouet, le chemin safrané descend progressivement, longe la ligne haute tension, serpente comme une couleuvre en colère. Au grand réservoir, les 4x4 obliquent N-E puis Nord pour se glisser sous la maison forestière abandonnée. Là, dans l'épingle, la vue embrasse le cobalt du lac de Méault qui

scintille en contrebas. La piste repere de l'altitude et finit par s'engouffrer dans le vallon de Fontcounille. De l'autre côté du ruisseau, le chemin avale les quelques courbes de niveau en offrant une succession sympathique de whoops. Le goudron annonce le hameau de Souliès puis les abords de Saint-Paul-en-forêt. Là, il faut guetter sur la droite, l'artère blafarde qui dépose les voitures au bord du petit lac de Rioutard. Le site est adorable et pour notre part, il a servi de théâtre à notre pique-nique du premier jour. Retour au bitume que l'on reprend, toujours en direction de Saint-Paul. Dans la courbe à gauche, une grande allée se faufile entre les maisons somptueuses pour rejoindre la D4. Cette dernière file vers le Sud et pour la première fois depuis le début du périple, on quitte

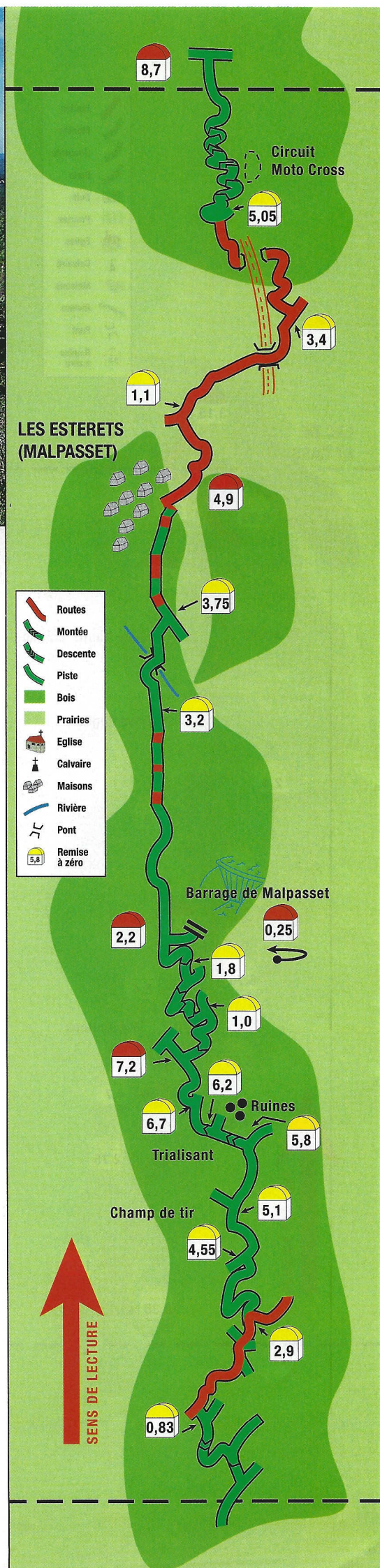
LA LOI A L'OUEST DU PECOS













Sur le fond, les chemins communaux et ruraux sont ouverts à la circulation publique, dans le Var comme ailleurs. Sur le fond, comme je l'ai déjà indiqué dans l'entrée en matière, les chemins du département sont tous devenus progressivement interdits à la circulation, bien entendu de manière abusive la plupart du temps. Les autorités compétentes ne se sont pas contentées de poser des panneaux : les entrées de chemin sont toutes barrières ou presque. Dans la pratique, en dehors de la période des risques d'incendie, 4x4 et motos roulent quasi librement en faisant fi des signalisations. En fait, je n'ai même jamais rencontré autant de monde sur un reportage touristique puisque j'ai pu saluer Arys Panayotou, (toujours aussi svelte et souriant !), d'Hélios Rising, les Toy's Xicomanes, les Renards Boueux, tous pris en flagrant délit de vadrouille organisée !!!

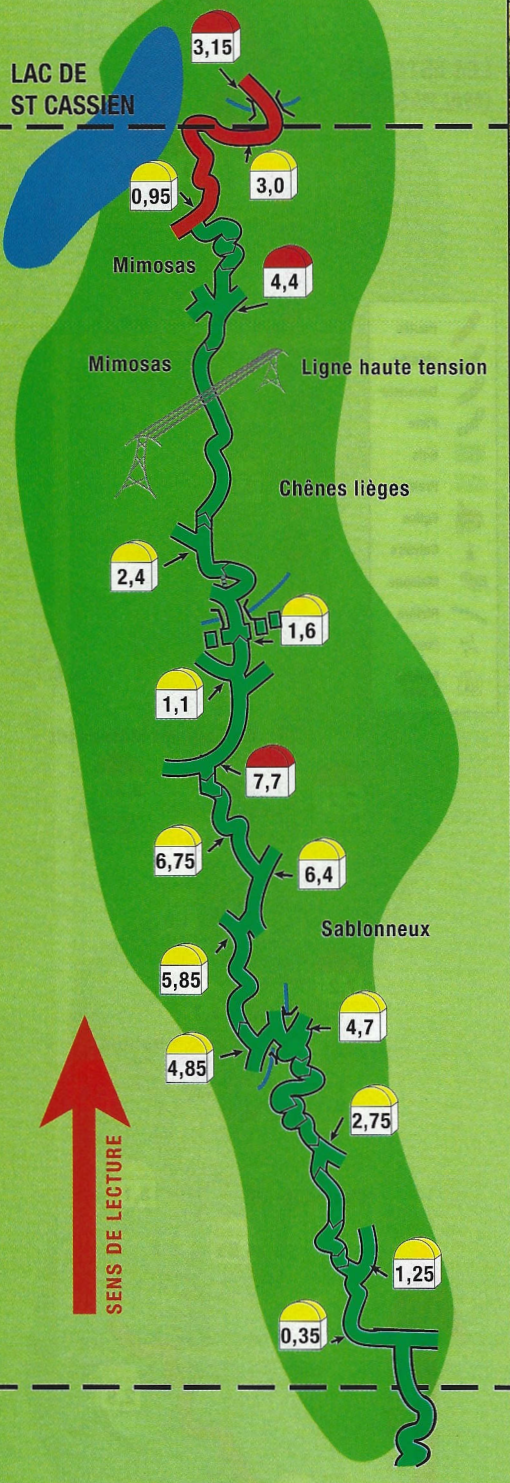
La plupart des interdits matérialisés sont des abus de pouvoir. La preuve en est que le parcours de Bagnols Tout Terrain n'emprunte que des voies communales et rurales. Et pourtant ! Le plus scandaleux de la signalisation mise en place réside dans l'affirmation mensongère livrée par l'un des panonceaux et qui dit "voie privée non ouverte à la circulation publique". La situation est provoquée par les autorités départementales et l'ONF qui, s'étant vu confier la gestion d'un grand nombre de forêts communales, fait pression sur les maires pour qu'ils adoptent mesures et installent des signalisations.

Certes, les pratiquants passent outre mais ce comportement légitime ne résout en rien le problème posé. En effet, du jour au lendemain, sur une simple décision arbitraire, tout peut être rigoureusement interdit. Comme en Alsace, le goulag a pris concrètement forme. Les clubs doivent créer d'urgence un Collectif Régional PACA autour du représentant Codever afin de défendre leurs droits. Sinon, la réserve indienne leur est promise d'ici peu... Grâce à Bagnols Tout Terrain, un comité départemental pourrait néanmoins déjà voir le jour d'ici peu. Ce serait un excellent début.

Antenne Codever : Michel Giovacchini. Tél. 04 90 49 82 28 (le soir)



-  Routes
-  Montée
-  Descente
-  Piste
-  Bois
-  Prairies
-  Eglise
-  Calvaire
-  Maisons
-  Rivière
-  Pont
-  Remise à zéro



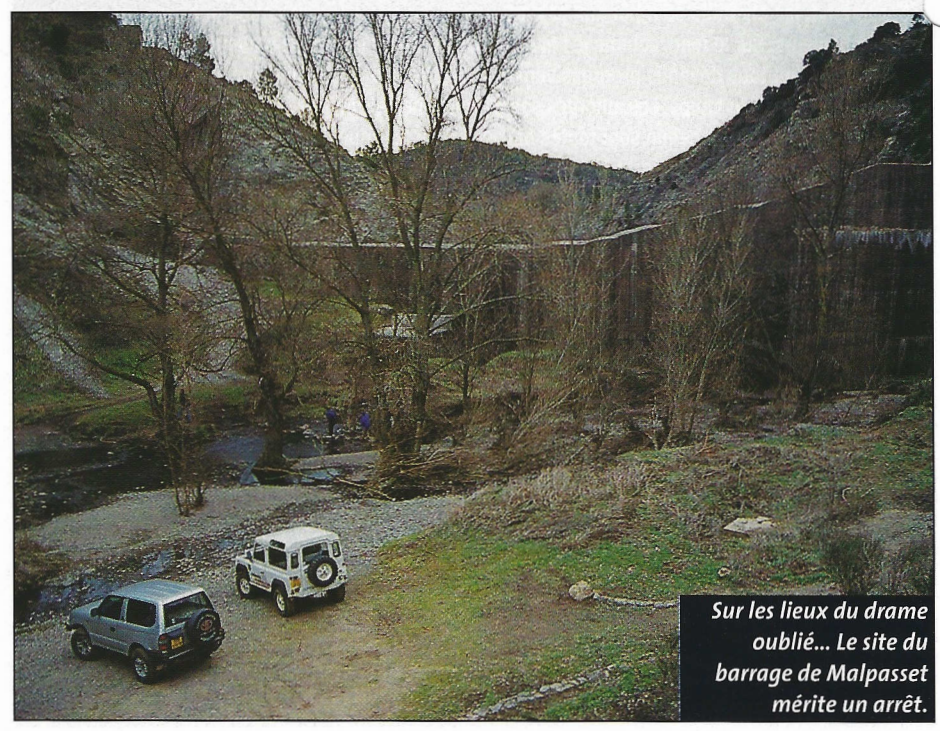
L'ascension du Tanneron est un véritable plaisir

la forêt pour transpercer les garrigues et les tapis ras de broussailles. Un peu plus loin, plein Est, un grand chemin s'installe sur le plateau, salué là encore de belles demeures résidentielles et redescend sur la route de Bagnols.

SI MALPASSET M'ÉTAIT CONTÉ

De retour à Bagnols, l'itinéraire contourne le village en saluant successivement les chapelles Saint-Denis et Notre-Dame. Cette dernière ne nous est pas inconnue : mais cette fois-ci, Toys et Land foncent sur le cimetière à partir duquel, S-E, la piste orangée file vers le col de la Pierre du Coucou, en renouant illico avec les vastes pinèdes. Roulante, elle longe le défilé sauvage que surplombent, de l'autre

côté du vallon de la Vauloubé, l'église et les demeures de Bagnols : le cliché est magnifique. Levez le pied car ensuite il s'agit de quitter la voie principale pour s'engouffrer dans le chemin étroit qui s'étrangle en contrebas. Il dévale entre les grosses caillasses, compose un gymkhana artistique entre les troncs et débouche N-E sur la D4. Là, le goudron s'impose vers le Sud, il n'y a pas d'autre choix. À trois bornes, il raccroche l'enfilade suivante. Soyez prudent, car il faut bifurquer à gauche en plein virage à... droite ! Danger ! Cette nouvelle piste fait mine de retourner en arrière en longeant globalement l'asphalte mais décampe rapidement vers le Sud où elle longe quelque temps le champ de tir de la Peyrière. Ne vous perdez pas... Puis elle se rétrécit et ça se corse avec un brin de navigation à la clé.



Sur les lieux du drame oublié... Le site du barrage de Malpasset mérite un arrêt.

PHOTO MYSTÈRE

Cette photo a été prise sur notre itinéraire. À vous de localiser ce site et de nous indiquer son nom et son emplacement kilométrique à partir du point "0" du départ de notre balade. Si vous le trouvez, nous vous offrons un abonnement de trois mois. Bonne balade et rendez-vous le mois prochain !



Au moment où le passage entame la descente, les 4x4 arrivent sur une fourche dont les deux branches se rejoignent plus bas. Celle de droite est idéale pour les touristes. Celle de gauche est conçue pour ceux qui apprécient les passages techniques de temps en temps. Dans le cas présent, il s'agit de rester à cheval sur une colossale ornière, de digérer plusieurs croisements de ponts et marches.

En bas de la descente, à gauche toute. Le trial local se poursuit par une belle grimpette où les dalles jaunes forment de petites marches suivies par un raidillon de plaisir. Je vous le dis

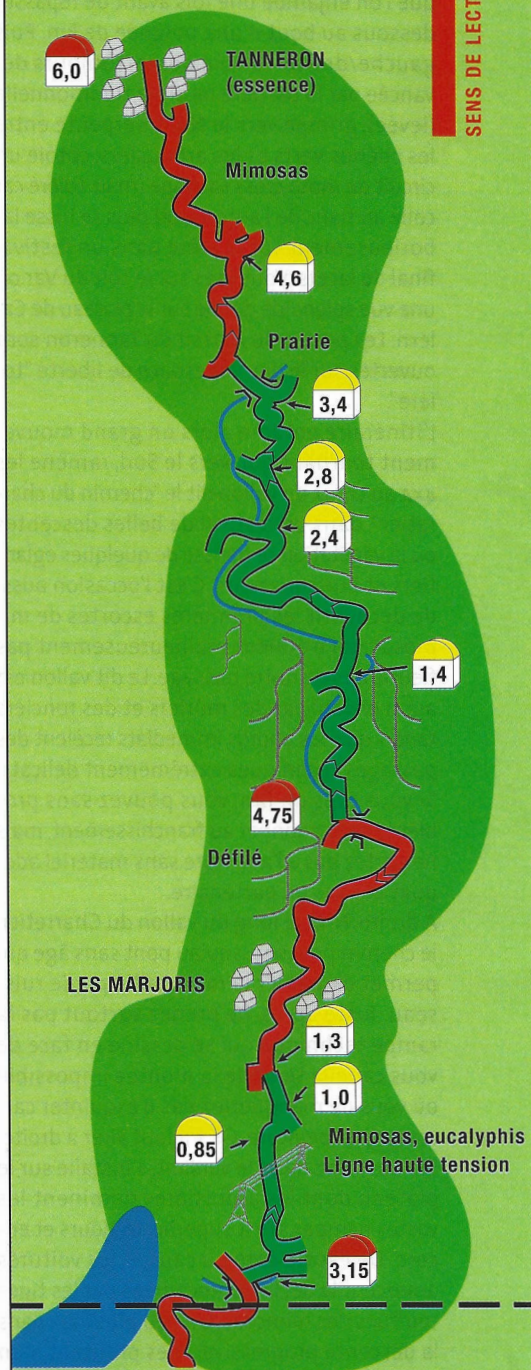
de suite, il n'y a là aucune mission impossible, mais seulement un peu de doigté. ça passe tranquille avec des pneus mixtes. En outre, il est bon de préciser, à l'attention des maniaques, que l'ensemble du parcours n'agresse pas la peinture...

Une grande allée poussiéreuse prend le relais, dévale en courbes et lacets pour atterrir sur le vallon du Reyran. Là, calmos. Au pied du massif, engagez-vous sur la droite et effectuez un saut de 250 m : vous êtes devant les ruines du barrage de Malpasset qui a cédé en 1959. La fameuse catastrophe de Fréjus, c'est

L'état des pistes est bon, les gués peu profonds. Mais attention lors des orages, l'eau monte très vite !



	Routes
	Montée
	Descente
	Piste
	Bois
	Prairies
	Eglise
	Calvaire
	Maisons
	Rivière
	Pont
	Remise à zéro



lui. Le site se révèle impressionnant, beau et lugubre à la fois.

Demi-tour. Cette fois-ci, Toys, Land et GR prennent pour alliée la vallée du Reyran que l'on remonte tranquillement N-E, en avalant alternativement terre battue et plaques de goudron. Plus loin, de l'autre côté de l'eau, les voitures débarquent sur le lotissement de lac des "Estérets du lac".

LA RONDE DES MIMOSAS

Ici intervient la seconde coupure bitumée que l'on doit aux "zones sensibles" et à l'autoroute que l'on enjambe une fois avant de repasser dessous au bout d'une poignée de km. Puis gauche/droite. La voie dorée, toujours devancée par la barrière bicolore traditionnelle (levée), grimpe vers le Nord, serpente entre les chênes verts et les arbousiers, côtoie un circuit de moto cross sauvage (mais toléré car collé au flanc de l'autoroute) puis se hisse laborieusement sur la crête dans un festival final de lacets. Vous êtes sur le toit du Var où une vue splendide donne sur le plateau de Calern. Les portes du Massif du Tanneron sont ouvertes sur le dernier espace de liberté "toléré".

L'itinéraire entame alors un grand mouvement tournant qui, vers le Sud, ramène les 4x4 au creux du vallon dit le "chemin du charretier", dans un festival de belles descentes où la végétation se hérissé de quelques églantiers et buissons noirs. C'est l'occasion aussi de découvrir les premières escortes de mimosas qui n'étaient malheureusement pas fleuris lors de notre passage. Le dit vallon est aussi envahi par des mûriers et des ronciers tandis que ses abords immédiats recèlent des passages techniques extrêmement délicats. Si vous êtes un fan, vous pouvez sans problème vous adonner au franchissement, mais ne partez pas à l'aventure sans matériel adéquat et sans un partenaire.

À droite, N-O, le long du vallon du Charretier, le chemin pousse jusqu'au pont sans âge qui permet de passer le ravin taillé par le ruisseau. Juste après, ne prenez surtout pas la rampe technique qui se dessine en face de vous car elle tient de la montée impossible où vous ne manquerez pas d'esquinter carrosserie et peinture. OK ? Il faut virer à droite. Le ruban escalade le versant, s'installe sur le plateau dont les ardoisières dominent les vastes pampas. C'est superbe, toujours et encore. De l'autre côté du causse, les voitures amorcent la déclivité, encadrées par les tiges touffues des mimosas. Un peu plus loin, dans la descente progressive, elles profitent d'un panorama extraordinaire sur le lac de Saint-Cassien dont la vaste étendue liquide brille de tous ses reflets métalliques.

Au bas de la pente, s'impose la troisième coupure goudronnée de la rando. La départementale suit pendant quelque temps la rive du lac puis attaque les collines boisées aux

flancs rocaillieux. À trois kilomètres, Toys et Land sont arrivés sur le pont médiéval. Prenez sur la gauche, virez à droite de manière à passer dessous pour un passage des plus pittoresques. De l'autre côté du pont, juste en face de vous, empruntez la petite grimpe N-E en adoptant les courtes. Elle monte sévère, interpose marches, racines et ornières pour ralentir votre progression. Le raidillon est assez long, jouissif tout en se révélant accessible à tous les niveaux de pilotage. Mais attention, par temps de pluie (c'est rare, mais ça arrive !), ce franchissement devient un enfer avec la glaise et il y a du mouron à se faire...

Hissés en haut de la colline, les 4x4 se glissent sous la ligne haute tension, débouchent sur une fantastique allée de mimosas (que nous avons pu ici admirer en cours de floraison) et sur des cultures surprenantes d'eucalyptus. Ils sont élevés par des spécialistes parce que leurs feuilles servent de garnitures dans la composition des bouquets des fleuristes. On débouche ainsi non loin des Marjoris, sur

la route qui, tout droit, vers l'Est, surplombe la vallée encaissée de la Siagne avant de plonger vers le défilé sculpté par un ruisseau affluent. Là, il faut tourner à droite après le pont. S-E, une nouvelle voie s'enfoncé dans des gorges sauvages en suivant fidèlement le cours du ruisseau que l'on coupe à plusieurs reprises. Mais ne vous attendez pas à des passages de gué car les passages relèvent plutôt du "petit pissou" quand ils ne sont pas carrément asséchés. La piste gagne progressivement de l'altitude sous les parois de schistes scintillantes, salue les rocs blancs de la cascade asséchée en offrant une succession de clichés d'une grande beauté. Puis elle accroche la prairie verdoyante du plateau et le grand carrefour de la route des crêtes.

Il ne reste plus qu'à filer sur le village tout proche de Tanneron par la route magnifiée par les mimosas géants dont certains peuvent atteindre jusqu'à 5 mètres de haut. Sniff, c'est fini... Mais c'est promis on reviendra au plus vite vers le soleil.

LA VIE AU PAYS

Contact utile :

Comité Départemental du Tourisme, 1 av. du Maréchal Foch, 83 300 Draguignan, Tél.04 94 50 55 50

Club :

Bagnols Tout Terrain, Lou Mas de la Font, Chemin de l'Abreuvement, 83600 Bagnols-en-forêt, Tel.04 94 40 68 74. Présidé par Roger Se-



Roger Second, en plus de l'accent, le sourire et la gentillesse ! Roger préside le club qu'il a fondé, depuis six ans.

cond, le club a été créé en 1994 et compte aujourd'hui près de 120 adhérents. Il organise six/sept balades et sorties par an dont le fameux Bagnols Trophy qui doit d'ailleurs se dérouler le 1^{er} avril prochain. Ce n'est pas un poisson et c'est un bon plan réputé. Animé par une équipe bien sympathique et réaliste, le club est en outre « échangiste » et près à accueillir d'autres associations. N'hésitez pas à les contacter si vous désirez venir dans la région, ils vous donneront volontiers d'excellents tuyaux.

Gîtes et couverts :

• **Hôtel-restaurant le Bernard-l'Ermite**, Route de Fréjus, 83600 Bagnols, Tél.04 94 40 30 92. Chambres à 320/375 F. C'est un poil trop cher mais vous êtes assurés

d'un excellent accueil des patrons. Joli cadre. Menu à 125 F. Parking privé. C'est le camp de base idéal pour la balade.

• **La Botte de Paille**, Grande Rue, 83600 Bagnols, Tél.04 94 40 68 34. C'est l'annexe du club. Bon accueil. Menu à 100 F.

• **L'Échappée Belle**, 83 440 Saint-Paul-en-forêt, Tél.04 94 85 19 58. Menus de 75 à 120 F. Joli cadre, spécialités provençales.

• **L'Arcosolium**, 14 place des Jésuites, 83600 Fréjus, Tél.04 94 40 14 44. Menus de 75 à 135 F. Joli cadre et gastronomie de qualité.

• **L'Escoundudo**, place de la mairie, 83 440 Tanneron, Tél.04 93 60 71 45. Menu à 75 F. Sans prétention. Bon accueil et terrasse avec vue sur le massif.

Produits du terroir :

• **Vins du Var** : Cave Coopérative la Mottoise, Quartier Notre-Dame, 83600 Bagnols-en-forêt, Tél.04 94 40 60 13

• **Produits de la ferme** : (fromages, champignons, sauvages, terrines, etc) : la Mini Ferme, Plan Florent, 83600 Bagnols, Tél.04 94 40 62 44

• **Mimosa** : Ets Tropini, Quartier de l'Olivier, 83 440 Tanneron, Tél.04 93 60 66 81

Stations services ouvertes le week-end :

à Fréjus et à Tanneron. Sinon rien.

Indice de fréquentation :

Pendant le reportage nous avons rencontré sur les pistes trente et un 4x4 (c'est le record absolu !), dix Vttistes, huit pédestres, quatre chasseurs, huit motards, sans compter les motos de cross tournant sur les circuits tolérés et deux quads.